

Guide pédagogique

CECI EST UNE HISTOIRE D'AMOUR

À l'usage du corps enseignant
des écoles secondaires



Avec le soutien de la



TABLE DES MATIÈRES

Note à l'usage des enseignant·e·s	3
Synopsis	4
Mot de la metteure en scène.....	4
Équipe de production	5
Entrevue de l'auteur, James Gordon King.....	6
Fiction : les éléments d'une histoire	8
Le destin et le libre arbitre	15
L'amour et l'amitié.....	19
La conception d'un univers extraordinaire	24
Corrections et pistes de réflexion	28

NOTE À L'USAGE DES ENSEIGNANT·E·S

Cher·e·s enseignant·e·s,

Nous avons le plaisir de vous présenter ce nouveau spectacle *Ceci est une histoire d'amour*, en primeur dans vos écoles. Cette pièce est une commande du Théâtre la Seizième, dans le cadre de son programme de développement dramaturgique, de formation et de ressourcement professionnel pour les artistes de la scène créé en 2001. Cinq ans après la toute première discussion autour de ce projet, le voici prêt à partir en tournée dans toute la Colombie-Britannique !

Nous avons conçu ce guide pédagogique comme un outil didactique : d'une part nous avons recensé des informations sur la genèse du projet et le travail de création, d'autre part nous avons créé différentes activités en français à faire avec vos élèves. Pour une meilleure compréhension et préparation en vue du spectacle, nous vous encourageons à présenter les thématiques de la pièce à vos élèves. Nous sommes conscient·e·s que les activités sont nombreuses et qu'elles ne pourront peut-être pas toutes être abordées en classe. Dans ce cas, nous vous suggérons de choisir celles qui vous plaisent davantage et de les adapter au besoin. Vous trouverez des pistes de réflexion et corrections aux différents exercices à la fin de ce guide.

Nous vous souhaitons un bon spectacle et une bonne préparation avec vos élèves !

Sarah Bouix, responsable des publics
et l'équipe du Théâtre la Seizième

Durée du spectacle :

- ▶ 60 minutes environ
- ▶ 10 minutes de questions-réponses optionnelles à la fin du spectacle

Public visé : De la 9^e à la 12^e année

Mark et Anna sont faits l'un pour l'autre. Ils sont même destinés à tomber amoureux. Tout se déroule comme dans un roman, jusqu'à ce que Mark prenne conscience de la présence d'un mystérieux narrateur, qui dicte chacun de ses mouvements et chacune de ses pensées. Déterminés à reprendre le contrôle, Mark et Anna se rebellent et se retrouvent plongés dans une nouvelle réalité. Mais que se passe-t-il quand chacun décide d'écrire sa propre histoire ?

Entre fable philosophique et comédie romantique, cette pièce pleine de fantaisie s'empare avec humour et franchise de la question du libre arbitre et du destin dans nos vies. Comment la culture dans laquelle nous baignons construit-elle notre vision et nos attentes de l'amour ? En déstabilisant les codes de la structure narrative, l'auteur défait et démêle le récit, jusqu'à toucher à l'essence-même des premiers émois amoureux.

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Sommes-nous les maîtres de notre destinée ? Est-ce que nos vies sont prédéterminées ? Est-ce que quelqu'un, quelque chose, des circonstances guident notre vie ? *Ceci est une histoire d'amour* interroge la notion de libre arbitre : nous pensons être libres, alors que nous agissons (probablement) selon des motifs invisibles qui déterminent nos choix. La pièce en est comme la matérialisation.

À l'adolescence, plusieurs chemins d'existence se présentent à nous. Lequel choisir ? Faut-il se fier à notre intuition ou calculer et évaluer les conséquences de notre choix ? Avec le temps, on accepte et on apprend à se réconcilier avec la grande illusion qu'un choix professionnel ou personnel – comme la configuration sentimentale que Mark et Anna adoptent – va dérouler ses conséquences logiques... comme un script.

Que le destin existe ou non, la pièce explore la question qui n'a jamais fait consensus chez les philosophes. Peut-être faut-il comprendre que nos intuitions sont des sortes de prophéties autoréalisatrices : en écoutant et déchiffrant nos propres désirs, elles nous permettent de faire advenir celui que nous voulons être dans le chaos du monde.

Marie Farsi

ÉQUIPE DE PRODUCTION



James Gordon King
Texte



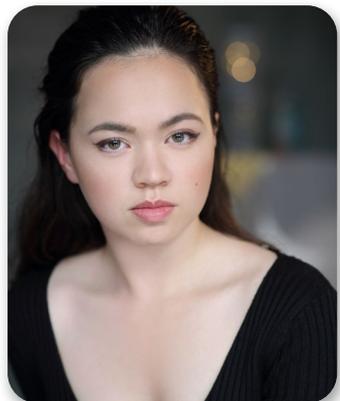
Gilles Poulin-Denis
Conseil dramaturgique
et traduction



Marie Farsi
Mise en scène



Ismael Ndiaye
Interprétation



Gabrielle Nebrida-Pepin
Interprétation



Sean Sonier
Interprétation



Patrick Rizzotti
Scénographie et
conception accessoires



Emerenne Saefkow
Confection accessoires



Éloïse Pons
Conception costumes



Steven Charles
Conception sonore



Jamie Sweeney
Conception d'éclairage



Jessica Bournival
Régie

ENTREVUE DE L'AUTEUR, JAMES GORDON KING

***Ceci est une histoire d'amour* est une pièce que le Théâtre la Seizième a commandée dans le cadre de son programme de développement dramaturgique. Peux-tu nous parler de la genèse de ce projet et de ce que ce programme représente pour toi ?**

J'ai approché Esther Duquette, directrice artistique de la Seizième, en 2018 pour lui parler de ce projet. Je savais que le théâtre cherchait des auteur·rice·s pour une commande jeune public et j'avais envie de collaborer avec la compagnie. Mon ambition était de faire quelque chose de simple.

Je pense qu'au Canada, il y a une tendance à faire beaucoup de théâtre jeune public axé sur des thèmes sociétaux parce que l'on considère le théâtre comme une plateforme importante et que nous en avons besoin pour mettre en lumière ces problèmes. Même si je ne suis pas en désaccord avec cette position, pour moi l'écriture en général (mais au théâtre, plus précisément) c'est avant tout des histoires que l'on raconte. C'est de permettre à un public de ressentir ou d'expérimenter quelque chose à travers les personnages, et ce que je voulais que ce public vive, c'est le sentiment de tomber amoureux pour la première fois. Je voulais écrire une pièce avec les hauts vertigineux et les bas dévastateurs de l'adolescence et de l'amour. Une chanson pop, essentiellement. Mais je voulais explorer une dimension méta avec ça. Je voulais analyser comment notre culture de masse informe notre compréhension de l'amour naissant et ce que cela signifie.

Comment s'est déroulé le processus d'écriture de la pièce ? Avais-tu une idée précise de l'histoire que tu voulais raconter ?

Le processus d'écriture a été extrêmement difficile. Principalement à cause de toute la métathéâtralité que j'y avais instaurée. Je trouvais parfois que les idées de la pièce faisaient de l'ombre aux personnages et à l'histoire. Le plus grand défi pour moi a été « comment faire pour recentrer les personnages et les mettre de l'avant ? » Parce que je pense que, pour qu'un public ressente quelque chose, nous avons généralement besoin de personnages identifiables et sympathiques auxquels s'accrocher. Et je pense que, grâce à beaucoup de travail avec Gilles Poulin-Denis, Anita Rochon et Marie Farsi, j'ai réussi à trouver un bon équilibre.

En ce qui concerne l'idée de l'histoire, je voulais suivre le modèle de la comédie romantique. J'ai donc étudié cela. La seule chose dont je n'étais pas convaincu était la fin parce que – sans trop en dévoiler – les fins dans la vie réelle sont bien plus ambiguës que dans les films. Mais je savais qu'elle devait être satisfaisante également. Trouver la bonne fin m'a donc pris un peu de temps. C'était probablement la partie la plus difficile du processus.

À travers le prisme de la comédie romantique, la pièce soulève des questions philosophiques sur le destin et le libre arbitre. Penses-tu que nous sommes maîtres de notre propre vie ou que tout est écrit pour nous ?

Tout d'abord, je pense qu'en général notre société accorde trop d'importance aux choix individuels (notre « liberté de choisir ») et que cela nous a mené vers une société aliénée, déboussolée et névrosée. Je pense que cette idée que nous sommes maîtres de notre propre destin est, peut-être dans l'esprit moderne, vaine et narcissique. En réalité, il y a tellement de choses dans ce monde – que ce soit notre classe sociale, notre ethnicité, notre éducation, notre communauté, notre relation à la terre, etc. – qui peuvent pré-déterminer nos choix. Maintenant, est-ce que cela fait de moi un déterministe ? Non, mais je pense qu'il est important de comprendre que nous, en tant qu'êtres humains, vivons en relation avec nos conditions. On pourrait même dire, selon notre niveau de fatalisme, que nous sommes esclaves de nos conditions. Mais ce que l'on retrouve dans toutes sortes de cultures différentes, ce sont ces personnages mythiques qui défient leurs conditions données (souvent en défiant les dieux) afin de devenir, essentiellement, des héros. Je pense à des personnages comme Prométhée, Corbeau, ou même des mortels ordinaires comme Antigone ou Orphée. Ainsi, pour répondre à cette question, oui, je crois au libre arbitre, mais je pense que c'est cela est réservé aux plus héroïques d'entre nous. Parce que cela requiert souvent beaucoup de courage et de sacrifice.

Dans *Ceci est une histoire d'amour*, il y a différents niveaux d'interprétation et de multiples réalités qui nous font questionner ce qui est réel et ce qui est fictif. Était-ce un défi de jongler avec les différentes dimensions de ton texte ?

Oui, comme je l'ai dit auparavant, il y avait beaucoup de gestion des différentes métaréalités. Souvent, les conversations dramaturgiques pour cette pièce ressemblaient à des séminaires de philosophie. Ce qui n'était pas toujours une bonne chose. Je trouve que c'est facile, quand je crée, de m'égarer du côté analytique, de m'y perdre et d'oublier qu'en fin de compte, ce que j'essaie de faire est très simple : j'essaie de raconter une histoire qui va toucher le public. Il a donc fallu beaucoup de patience de la part de mes collaborateurs, mais aussi de moi-même, afin de distiller tout cela en quelque chose de concentré et de léger.

Ta pièce sera montée et mise en scène pour la première fois par Marie Farsi. Quelle partie de ton texte as-tu le plus hâte de découvrir sur scène ?

Il y a beaucoup de narration dans le texte et je suis curieux de voir à quel point cela est nécessaire et à quel point cela peut être communiqué par l'image ou la gestuelle. C'est toujours quelque chose de difficile à estimer en tant que dramaturge – surtout dans une pièce qui repose autant sur des concepts. Mais Marie a un excellent vocabulaire pour la scène, et elle est formidable pour faire ressortir les idées des acteurs. J'ai vraiment hâte de voir ce qu'elle a à ajouter à ce texte.

PARTIE 1

FICTION : LES ÉLÉMENTS D'UNE HISTOIRE



AVANT LE SPECTACLE

Toutes les œuvres littéraires appartiennent à l'une des deux catégories suivantes : la fiction ou la non-fiction.

LA FICTION

La fiction fait référence à une vaste catégorie de littérature contenant des éléments imaginaires. C'est une histoire racontée par un ou plusieurs personnages inventés et portant sur des événements qui ne se sont pas encore produits. Elle peut être basée sur des faits, une personne, des lieux, des choses réel·le·s, etc., mais imaginé·e·s comme ayant eu lieu.

Alors que certaines histoires fictives combinent des personnages inventés, des décors fantaisistes et des intrigues invraisemblables, d'autres sont tout à fait réalistes et s'appuient sur des détails factuels précis pour ajouter de la vraisemblance à leur travail. C'est pareil pour le théâtre.

Exemples :

- ▶ *Notre-Dame de Paris* (Victor Hugo, 1862)
- ▶ *Le Meilleur des mondes* (Aldous Huxley, 1932)
- ▶ *Le Petit Prince* (Antoine de St Exupéry, 1943)
- ▶ *La Servante Écarlate* (Margaret Atwood, 1985)
- ▶ *1984* (George Orwell, 1949)

LA NON-FICTION

Ensemble des écrits ne relevant pas de la fiction, tels que les essais, les documents, les manuels, les biographies ou encore les récits littéraires et les romans dits non fictionnels, reposant sur l'enquête factuelle et le témoignage.

Exemples :

- ▶ *Le Journal d'Anne Frank* (1947)
- ▶ *La Détresse et l'Enchantement* (Gabrielle Roy, 1984)
- ▶ *Une Chambre à Soi* (Virginia Woolf, 1929)
- ▶ *Sapiens : Une brève histoire de l'humanité* (Yuval Noah Harari, 2011)

ACTIVITÉ 1 | CRÉER UNE HISTOIRE DE FICTION

- ▶ Formez un cercle dans la classe. Créez et complétez une histoire un mot à la fois en vous servant du mot de l'élève précédent.
- ▶ Même consigne, mais cette fois-ci, créez et complétez une histoire en utilisant une phrase par élève, qui suit celles des élèves précédents.
Exemple : Élève 1 dit « Il était une fois un chasseur qui voulait être végétarien. » Élève 2 dit « À la place, il a décidé de devenir vétérinaire ».
- ▶ Demandez aux élèves de raconter une histoire, avec un début, un milieu et une fin, en cinq phrases avec le thème - « Je suis sur une île déserte et je... »

ACTIVITÉ 2 | MOTS CACHÉS

► Trouve les différents genres de fiction dans la grille de mots cachés, en te servant des définitions ci-dessous.

► Indice : les mots peuvent apparaître dans la grille en position verticale, horizontale ou diagonale.

U X C O N T E P G U F N T B E C B N N E U H G
F T D Z I V Q A O P A R H F A S O T N K V I A
O F Y D G R P M V Y N U C Y K C D H T O G J L
H A S Q B E J P X M T U E S Q I N E E X A I V
M B T G J C V H Z C A I L E O E I Z D A V F V
L L O A E O O L Y C S I L E A N W S H L J C G
Y E P I Y O D E X U T K E Q R C L C B J U Q K
Z W I C Z N P T E Y I L V C R E E B N R J B H
A R E A W I N H T M Q K U O F F U N F E H Y R
A M T Q C O B Y O T U F O M T I P S H I M K K
X V J R C U W A L R E B N E P C F F W C Q C D
A Z L H E F Y Z R Y R K Z J M T O F S I K C S
J E C N A M O R X P L E V J X I K P N L V S H
R E L I A E Y U I X H A U W G O T D X O S Y C
K O A W Q W F B T R U B Z R W N H G M P W Q N
V S H A E E I H P A R G O I B W V H W W W E G

1. Genre narratif, littéraire ou cinématographique, montrant ce que pourraient être le futur ou des mondes parallèles, en se basant sur les connaissances scientifiques actuelles.
2. Genre littéraire qui présente des éléments magiques et surnaturels qui n'existent pas dans le monde réel.
3. Style de littérature consacré aux aventures amoureuses.
4. Récit de la vie d'une personne.
5. Récit allégorique d'où l'on tire une moralité.
6. Forme de récit de fiction, se déroulant dans une société imaginaire sombre, visant à en dénoncer les défauts.

7. Roman à énigme concernant un crime ou un délit, dont le héros est parfois un journaliste ou un détective, etc.
8. Récit d'aventures imaginaires, soit qu'elles aient de la vraisemblance ou que s'y mêle du merveilleux, du féérique.
9. Genre littéraire basé sur un récit de fiction habituellement court, en prose, centré sur un seul événement, laissant peu de répit aux lecteur·rice·s et dont la chute est souvent surprenante.
10. Genre littéraire s'inscrivant dans le registre de la peur.
11. Court écrit polémique, satirique ou violent voire calomnieux à l'encontre de quelqu'un ou de quelque chose.

LES TYPES DE NARRATEURS

Quand on lit un livre, c'est un narrateur qui nous raconte l'histoire, ou une suite d'évènements, ou qui met même en scène les personnages de l'histoire. C'est souvent grâce au narrateur qu'on plonge dans le monde du livre qu'on lit, ou dans ce cas-ci, la pièce de théâtre qu'on regarde. C'est le « point de vue » des conventions littéraires. Il ne faut pas confondre le narrateur avec l'auteur·rice de la pièce.

Un narrateur organise le récit, il peut même apporter certains jugements sur les faits et les personnages. Dans *Ceci est une histoire d'amour*, le personnage du narrateur nous raconte l'histoire mais en fait partie aussi ! On vous explique, il existe trois types de narrateur :

► **Narrateur présent, aussi appelé narrateur participant**

Les narrateurs présents font partie de l'histoire. Ils la racontent donc principalement à la 1^{re} personne et ne peuvent partager avec certitude que ce qu'ils perçoivent et ressentent. De plus, ils n'ont accès qu'à leur passé (leurs souvenirs) et à leur présent.

► **Narrateur témoin**

Le narrateur témoin est un personnage secondaire de l'histoire, c'est pour cela qu'on dit qu'il est témoin des évènements. Il raconte l'histoire d'un autre personnage, le héros ; il utilise des marques énonciatives à la 1^{re} personne quand il parle de ses émotions ou de ses réactions, mais il utilise aussi des marques à la 3^e personne pour raconter ce qui arrive au personnage principal. Il a, lui aussi, uniquement accès à sa propre intériorité.

► **Narrateur absent, aussi appelé omniscient**

Le narrateur omniscient ne fait pas partie de l'histoire. Le narrateur omniscient raconte le récit à la 3^e personne. Il a accès à toutes les connaissances et à l'intériorité de tous les personnages. Il peut se déplacer comme bon lui semble dans l'espace et le temps, et a accès au passé, au présent et au futur des personnages.

ACTIVITÉ 3 | DE QUEL NARRATEUR S'AGIT-IL ?

- ▶ Lisez chacun des textes ci-dessous.
- ▶ Associez chaque texte au bon type de narrateur.
- ▶ Prouvez votre choix par deux raisons différentes.
- ▶ Appuyez chaque raison à l'aide d'un extrait de texte.

TEXTE 1

Paul semblait inquiet et je comprenais pourquoi. Il attendait le verdict de son procès. Celui-ci allait changer le cours de sa vie. Je le voyais assis sur sa chaise. Il se rongait les ongles pour passer le temps. Il devait sûrement être effrayé par ce que lui réservait le futur.

TEXTE 2

Tous les villageois étaient réunis autour d'un bon repas. Ils pouvaient enfin avoir l'esprit en paix. Leurs rires fusaient de partout. Ils festoyaient la fin de la guerre qui les avaient opposés aux habitants du village voisin.

TEXTE 3

Nous étions en finale. Le ballon était devant moi. J'entendais la foule qui criait mon nom. La victoire reposait sur mes épaules. Il y avait une telle ambiance dans le stade. Tous ceux que j'estimais étaient présents pour supporter notre équipe.

TEXTE 4

Marre. Marre des parents, des profs, des copains. Marre de moi, de ma peau. De mon acné. De mes cheveux gras. De ma tronche, toujours la même et toujours aussi moche. Quand je me vois dans un miroir, je n'ai qu'une seule envie : me ficher de baffes. Je déteste les miroirs.

TEXTE 5

Je regardais le roi en attendant ses ordres. Il était si imposant sur sa monture. Il semblait sûr de lui. Il était aux aguets, car l'ennemi n'était pas loin. À un moment, je l'entendis dire : « Que le spectacle commence, je m'ennuie. »

ACTIVITÉ 4 | LES ÉLÉMENTS D'UN RÉCIT

- Maintenant que tu as vu la pièce *Ceci est une histoire d'amour*, peux-tu citer tous les éléments du récit en suivant les descriptions de chaque catégorie ?

INTRIGUE DE L'HISTOIRE

Les éléments qui se succèdent et qui composent le récit de l'histoire. Ces éléments créent la structure de l'histoire, par exemple : l'exposition, le conflit, les péripéties, la résolution...

PERSONNAGES

L'ensemble des personnes qui participent à l'histoire et font face aux éléments de l'intrigue.

TON

Le ton c'est l'attitude que l'auteur·rice prend pour raconter son histoire, par exemple un ton ironique.

CONTEXTE/ ENVIRONNEMENT

L'endroit où se situe l'histoire, cela peut aussi référer à l'atmosphère qui entoure l'histoire.

POINT DE VUE

Cela réfère à qui raconte l'histoire, souvent appelé le narrateur.

THÈME

Le message central de l'histoire ou de la pièce. Intrigue de l'histoire : les éléments qui se succèdent et qui composent le récit de l'histoire. Ces éléments créent la structure de l'histoire, par exemple : l'exposition, le conflit, les péripéties, la résolution...

PETIT LEXIQUE POUR ALLER PLUS LOIN

Méta- : Préfixe qui provient du grec μετά (meta) (après, au-delà de, avec). Il exprime tout à la fois la réflexion, le changement, la succession, le fait d'aller au-delà, à côté de, entre ou avec. Selon le contexte, le préfixe équivaut au sens de profond (comme les métadonnées ou le métalangage), haut ou grand. Méta signifie aussi à propos, comme dans métalinguistique, désignant le lexique linguistique.

Autre exemple que vous connaissez certainement toutes et tous : le métavers, un univers qui va au-delà de celui que nous connaissons.

Métafiction : Style littéraire conscient de soi dans lequel le narrateur ou le personnage se rend compte qu'il fait partie du roman.

Métarécit : Récit qui est commun à tou·te·s. C'est une histoire ou un scénario global qui donne un contexte, un sens et un but à toute la vie. Un métarécit est la grande image ou le thème global qui unit tous les thèmes plus petits et les histoires individuelles.

Mise en abyme (littérature) : Procédé qui consiste à placer à l'intérieur du récit principal un récit qui reprend de façon plus ou moins fidèle des actions ou des thèmes de ce récit. C'est, par exemple, un roman qui partage le même sujet que le roman dans lequel il est inséré.

Quatrième mur : Séparation imaginaire qui sépare les acteur·rice·s des spectateur·rice·s, qui fait que les spectateur·rice·s sont censé·e·s voir une histoire réelle et que les acteur·rice·s sont censé·e·s jouer sans tenir compte du fait qu'ils ou elles sont ou seront regardé·e·s.

Au théâtre, le quatrième mur désigne un « mur imaginaire » séparant la scène des spectateur·rice·s et « à travers » lequel ils et elles voient les acteur·rice·s. L'expression « éclater le quatrième mur » s'emploie quand les comédien·ne·s, sur scène, s'adressent directement au public, en ignorant ce « mur imaginaire ». Ils et elles font donc éclater la séparation imaginaire.

Sous-texte : Le contenu d'un livre, d'un jeu, d'un film ou d'une série télévisée qui n'est pas énoncé explicitement par les personnages (ou l'auteur·rice) mais qui l'est implicitement ou devient quelque chose que comprend le/la lecteur·rice ou le/la téléspectateur·rice comme la production le dévoile. Le sous-texte peut aussi faire référence aux pensées et motifs des personnages qui sont seulement évoqués en aparté.

PARTIE 2

LE DESTIN

ET LE LIBRE ARBITRE



ACTIVITÉ 1 | DESTIN OU LIBRE ARBITRE ?

Demandez aux élèves de faire des recherches sur les notions de destin et de libre arbitre. Mettez les recherches en commun avec le reste de la classe et demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- ▶ Sommes-nous les maîtres de notre destinée ? À quel point sommes-nous responsables de nos actions, de notre réalité ?
- ▶ Nos vies sont-elles prédéterminées ?
- ▶ Quels facteurs influent notre perception de contrôle de nos destinées ?
- ▶ Crois-tu que quelqu'un, quelque chose, des circonstances guident notre vie ?
- ▶ As-tu le sentiment d'être libre quand arrive l'heure des choix ? As-tu déjà dû faire un choix difficile et/ou important dans ta vie ?

Les notions de libre arbitre et de destin se retrouvent souvent dans la culture populaire.

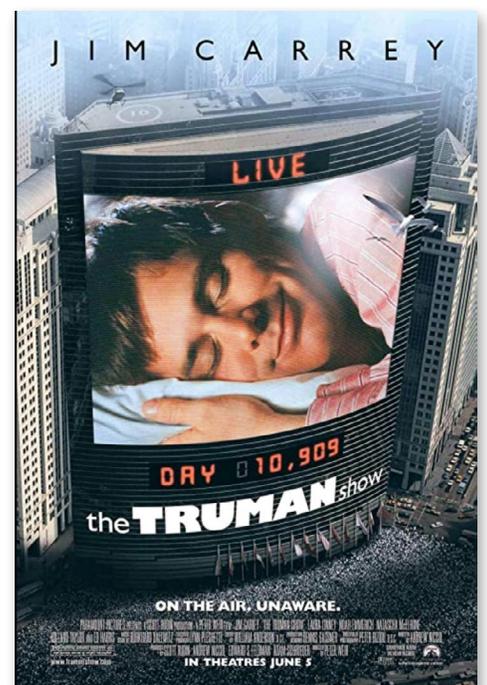
- ▶ Pouvez-vous citer quelques exemples ?

ACTIVITÉ 2 | THE TRUMAN SHOW

- ▶ Lisez ce résumé du film *The Truman Show* (*Le Show Truman*, 1998) de Peter Weir avec Jim Carrey :

Le film raconte la vie d'un homme, Truman Burbank, vedette à son insu d'un spectacle de télé-réalité. Depuis sa naissance, son monde n'est qu'un gigantesque plateau de tournage et toutes les personnes qui l'entourent sont des acteur-ri-ce-s. Lui seul ignore la réalité. Le film explore ses premiers doutes et sa quête pour découvrir le but de sa vie.

- ▶ Analyse filmique : après avoir vu cet [extrait du film](#), énumérez les différents moyens utilisés par le réalisateur pour illustrer la prise de conscience de Truman du fait qu'il évolue dans un univers où tout semble être prédéterminé.



C'est quoi exactement le libre arbitre et le destin ?

Le destin est une puissance qui, selon certaines croyances, fixerait de façon irrévocable le cours des événements. Le destin est souvent associé au déterminisme, une doctrine philosophique suivant laquelle tous les événements, et en particulier les actions humaines, sont liés et déterminés par la chaîne des événements antérieurs.

Le libre arbitre est une volonté libre, sans contraintes, ayant le pouvoir de décider, d'agir à sa guise. Cette notion nous vient du 4^e siècle. Pour le théologien Saint Augustin, il permet d'expliquer l'existence du mal sur Terre. Pour lui, le libre arbitre nous vient donc de Dieu. Si nous servons du libre arbitre pour faire le mal, Dieu n'est pas responsable car nous avons le choix. Le libre arbitre est un don divin qui offre à l'être humain la capacité de choisir entre le bien et le mal.

Chez Spinoza, le libre arbitre n'est qu'une illusion.

Nous pensons être libres, mais nous sommes en fait agis par des motifs invisibles. Illusion suprême, la liberté n'est que « l'ignorance des causes qui nous déterminent ».
(Lettre à Schueller)

« Les hommes se croient libres pour cette seule cause qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par où ils sont déterminés. »

*Éthique (1677), III, « De l'origine et de la nature des affects »,
scolie de la proposition 2, trad. C. Appuhn, 1913*

Opposé au déterminisme, le libre arbitre est interrogé aujourd'hui par les neurosciences. Jusqu'à quel point l'homme peut-il être maître et conscient des motivations qui déterminent ses choix ?

Lequel des deux dirige l'humain ? Certains croient que c'est le destin ; d'autres, le libre arbitre.

ACTIVITÉ 3 | LE MYTHE D'ŒDIPE

Le mythe d'Œdipe est certainement l'une des histoires les plus populaires illustrant les notions de libre arbitre et de destin.

- ▶ Commencez par lire le [résumé](#) de la tragédie de Sophocle, *Œdipe Roi*.
- ▶ Œdipe subit un destin tragique, en découvrant qu'il a tué son père et épousé sa mère. Suite à sa rencontre avec le devin, sa vie est prédéterminée pour lui. En ayant une réflexion sur cette histoire, répondez à la question suivante : préféreriez-vous connaître votre destin ou pas ?



OEDIPE S'EXILANT À THÈBES, EUGÈNE ERNEST HILLEMACHER, 1843

ACTIVITÉ 4 | UNE VIE TOUTE TRACÉE OU LIBRE DE VOS CHOIX ?

► La thèse

Elle développe les arguments en faveur de la thèse énoncée (ex. : pour la mondialisation), et est souvent appuyée par des exemples. Les arguments devraient se suivre selon un certain ordre, de plus en plus en faveur de la thèse énoncée.

► L'antithèse

Elle constitue l'argumentation opposée (ex. : contre la mondialisation) et devrait idéalement comporter le même nombre d'arguments que la thèse, sans nécessairement qu'il y ait une opposition à chaque argument en faveur de la thèse initiale.

► La synthèse

Elle naît de la confrontation entre la thèse et l'antithèse. Elle porte un jugement sur ce qui a déjà été énoncé. Idéalement, elle répond à la question posée au départ. Elle peut être catégorique, mais aussi tempérée et mitigée.

- Sur base des définitions précédentes, demandez aux élèves de rédiger une rédaction, avec la consigne suivante : Votre meilleur·e ami·e soutient qu'il/elle aimerait vivre une vie complètement menée par la destinée, vous pensez le contraire.
- Écrivez une rédaction en trois parties :
 1. Thèse (vos arguments sur les avantages de mener une vie qu'on décide)
 2. Antithèse (les avantages de se laisser porter par le destin)
 3. Synthèse (une vision nuancée des deux points de vue)

PARTIE 3

L'AMOUR ET L'AMITIÉ



ACTIVITÉ 1 | ÉCHANGE PHILOSOPHIQUE SUR L'AMOUR ET L'AMITIÉ

En discussion de groupe et afin de préparer les élèves au spectacle, réfléchissez aux questions suivantes :

- ▶ Relisez le titre du spectacle et l'entrevue de l'auteur en pages 6 et 7. Pourquoi pensez-vous qu'il affirme que *Ceci est une histoire d'amour* ?
- ▶ Quelle est la différence entre l'amour et l'amitié selon toi ? Est-ce que l'amour est un sentiment plus profond ou plus valorisé que l'amitié ?
- ▶ Existe-t-il différentes formes d'amour ? Nommes-en quelques-unes.
- ▶ Est-ce qu'un futur partagé avec quelqu'un d'autre est un futur plus incertain ?
- ▶ Quand tu visualises une relation amoureuse, à quoi ressemble-t-elle ?
- ▶ Est-il probable que vous ayez à peu près le même déroulé en tête que votre voisin·e ?
- ▶ Quelles sont les plus belles histoires d'amour de la littérature selon toi ? Pourquoi ?

LA COMÉDIE ROMANTIQUE

La comédie romantique, ou comédie sentimentale, au cinéma est un film d'amour qui connaît une fin heureuse, à savoir l'union des deux amants potentiels, bien qu'au début de l'histoire des obstacles apparemment majeurs les éloignent. Ce peut être le milieu social, le caractère, les opinions, l'origine ethnique, la nationalité, etc.

Le récit alterne scènes humoristiques et moments plus émouvants.

DES CODES QUI SE TRANSFORMENT EN CLICHÉS

Les scénaristes utilisent souvent la même recette pour construire des comédies romantiques. Certains des codes deviennent alors des clichés.

CODES	CLICHÉS
Deux personnages	→ Un homme et une femme hétérosexuels
La rencontre	→ Une demoiselle d'honneur qui tombe amoureuse du futur époux de sa meilleure amie ; deux personnes qui se rencontrent en vacances, tombent amoureuses mais vivent dans des pays éloignés
Incompatibilité initiale des personnages	→ Un fêtard et une célibataire romantique ; une femme riche et un homme pauvre

Les obstacles à l'amour entre les deux personnages :

Secrets inavoués	→ Un·e ex trop encombrant·e ; un des personnages en phase de divorce ou déjà en couple, ment sur son travail, habite encore chez ses parents, etc.
Deuil douloureux	→ Fin d'une longue relation
Différences de milieu social	→ Deux religions ou ethnies différentes
Une fin heureuse	→ Les deux personnages vivent leur amour au grand jour

Quelques exemples de films et séries qui sont remplis de clichés de ce genre : *Pretty Woman*, *Love Actually*, *Emily in Paris*, *The Holiday*, *Coup de foudre à Notting Hill*, *Vous avez un message*, *Crazy Rich Asians*, *Marry Me*, *Prête-moi ta main*, *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*,...

► Pensez-vous que ces comédies romantiques seraient aussi populaires sans ces clichés ? Avez-vous des exemples de films ou séries qui sortent de ces clichés ? Pourquoi est-ce important pour vous de déconstruire ces clichés dans les histoires que l'on raconte ?

ACTIVITÉ 2 | CE QUE LES PUBLICITÉS NOUS RACONTENT

Regardez les vidéos des deux publicités suivantes et analysez les :



[PUBLICITÉ MONOPRIX](#)



[PUBLICITÉ INTERMARCHÉ](#)

- ▶ Quels sont les points communs entre les deux ?
- ▶ Quels codes de la comédie romantique retrouvez-vous ?
- ▶ Quels types de produits vendent ces deux publicités ?
- ▶ À votre avis, pourquoi ont-elles recours à la comédie romantique ?
- ▶ Est-ce que ces deux publicités vous touchent ? Vous reconnaissez-vous dans les personnages d'une ou l'autre des deux publicités ?

ACTIVITÉ 3 | RETROUVEZ LES CLICHÉS

Après avoir vu le spectacle, quels sont les clichés que la pièce reprend ou casse ?

ACTIVITÉ 4 | JE « PITCH » MAL UNE HISTOIRE

► Jeu de rapidité : à la manière du Burger Quiz (jeu télé français), constituez deux équipes et désignez une personne qui fera deviner le titre d'une comédie romantique connue.

Écoutez l'extrait suivant de l'émission et reproduisez un « mauvais pitch » de la même façon, en suivant les règles suivantes : vous ne pouvez pas donner de noms (comédien·ne·s, personnage·s, réalisateur·rice·s), ni le titre du film ou de la série que vous essayez de faire deviner à vos camarades. L'équipe qui devine le plus de titres remporte la partie !

Exemple de mauvais pitch :

« Ça se passe dans une grande ville. On les voit souvent assis au même endroit, sur des canapés de couleur. Il y en a une qui aime chanter à propos d'un chat. Parfois ils sont dans leur appartement, ils mangent de la pizza. Il y a aussi celle qui aime toujours tout nettoyer. Et son frère qui aime les dinosaures. Puis ils habitent dans deux appartements, qui sont l'un en face de l'autre. Ah oui je t'ai pas dit, ils sont tous amis... »
Réponse : FRIENDS !



LE PRÉSENTATEUR ALAIN CHABAT DANS L'ÉMISSION BURGER QUIZ

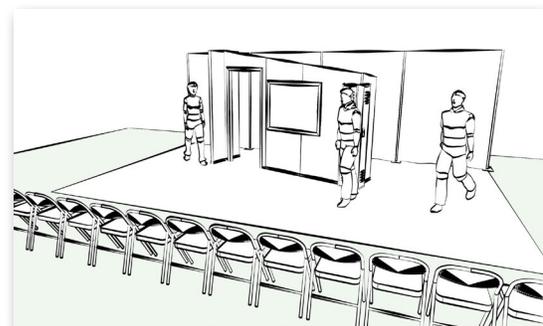
LA CONCEPTION D'UN UNIVERS EXTRAORDINAIRE

PATRICK RIZZOTTI, SCÉNOGRAPHE

Peux-tu expliquer en quoi consiste ton travail?

Un scénographe ou concepteur de décor pour le théâtre est un artiste qui crée le monde visuel d'une pièce. Il s'agit de la personne qui imagine et donne vie au cadre de l'histoire. Nous commençons par les grandes idées et nous travaillons ensuite sur les détails : quelle est la grande idée de cette pièce, de quoi parle-t-elle vraiment ? Y a-t-il une métaphore que je peux utiliser pour représenter ce monde ? Comment ce monde se déplace-t-il ou fonctionne-t-il ? Quelle est la relation entre le monde créé et l'espace physique ou le public ?

Ensuite, nous travaillons sur les éléments de conception les plus mineurs, tels que les images sur le mur. Ces détails peuvent sembler insignifiants, mais c'est là que nous pouvons rendre le monde personnel et authentique pour les personnages. Un concepteur de décor est un conteur qui utilise sa créativité et son métier pour transporter le public dans un autre monde, rendant chaque production théâtrale une expérience unique et mémorable.



COMPUTER RENDERINGS OF DESIGN



FIRST ITERATION OF SCENIC DESIGN

Comment es-tu devenu scénographe ?

J'ai commencé en tant qu'acteur au lycée. Au moment où je suis entré à l'université, j'ai réalisé que je n'aimais pas trop jouer, mais j'aimais le théâtre et j'étais plus attiré par les éléments visuels. Après l'université, j'ai été peintre de décor pendant plusieurs années et j'ai ensuite commencé à aider d'autres concepteur·rice·s à Broadway et ailleurs. Travailler en tant qu'assistant m'a permis de devenir assez bon dans les compétences du métier - dessin, construction de

modèles et dessin technique – mais j’ai décidé qu’il était temps pour moi de poursuivre des études supérieures pour consacrer du temps à ma pratique artistique. J’ai trouvé ma voix en tant que concepteur et conteur à l’université. Une fois que j’ai terminé, j’ai commencé à travailler sur de petits spectacles avec des amis, ce qui m’a conduit à des spectacles plus importants et des critiques dans les journaux. J’ai continué depuis lors.



EARLY RESEARCH IMAGES

Comment travailles-tu pour représenter les différents lieux, parfois fantastiques, où se déroule la pièce ?

Il m’est difficile de répondre à cette question. Je commence toujours par l’histoire, qui la voit et où elle a lieu. Pour cette pièce, je savais que nous ne pouvions pas représenter tous les lieux. Je savais également que nous n’avions pas à le faire, car le Narrateur fait une partie du travail pour moi en les décrivant. Marie (Farsi, metteuse en scène) et moi avons passé beaucoup de temps à parler des personnages de la pièce – qui sont-ils, leur parcours, et ce que ces lieux représentent pour eux. Nous avons travaillé sur quelques idées approximatives et nous avons finalement opté pour l’expression « multiplicité des perspectives » pour mieux décrire ce monde. Cette expression convient aux acteur·rice·s car ils ou elles apprennent, grandissent et leur perspective change, ainsi qu’au public qui voit comment l’histoire se déroule. Avec cela, nous avons travaillé pour concevoir un espace qui pourrait se transformer rapidement pour suggérer des lieux et des points de vue multiples. À certains égards, moins est plus, visuellement parlant. Nous voulions laisser le public combler certaines lacunes avec des éléments de leur vie.

Où trouves-tu ton inspiration ?

Partout et n’importe où. Je tire mes idées de diverses sources, notamment la littérature, l’art visuel et les musées, les événements historiques et actuels, et les expériences personnelles. J’aime lire et j’ai une collection croissante de livres d’art que je feuillette souvent pour m’inspirer.



STUDIO AFTER A WORK SESSION

Aussi souvent que possible, je ralentis et regarde attentivement le monde qui m’entoure. J’aime dessiner des objets et des endroits quotidiens comme moyen de les « voir » vraiment. C’est ancré, presque méditatif. J’aime aussi me promener dans la ville. Je n’écoute rien et n’ai généralement pas de destination spécifique ; je fais cela pour donner à toutes mes idées apparemment disparates la possibilité de percoler et de se heurter.

La conception théâtrale est un processus hautement collaboratif et imaginatif qui s’appuie sur diverses sources et influences pour créer un monde visuel unique et captivant que le public puisse expérimenter.

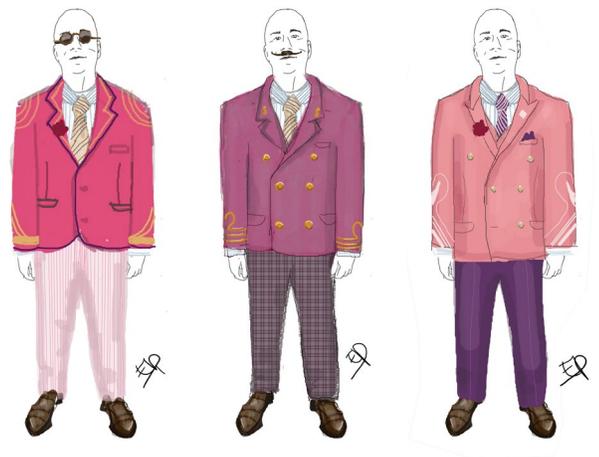
ELOÏSE PONS, CONCEPTRICE DE COSTUMES

Comment as-tu commencé à travailler en tant que conceptrice de costumes ?

J'ai d'abord étudié la couture et la fabrication de costumes de scène en France, pour travailler en atelier. Après quelques années, j'ai souhaité faire plus de création donc j'ai repris de courtes études à Paris avec plusieurs stages. Cela m'a permis d'être assistante créatrice de costumes, puis de faire mes premières conceptions en 2021. Aujourd'hui je pratique la conception et la fabrication, selon les projets.

Comment crées-tu les costumes des personnages d'un spectacle ? Quels sont les éléments et/ou étapes essentiels lors de la conception ?

La première étape est de lire le texte, s'il y en a déjà un. J'ai ensuite un premier échange avec le/la metteur·e en scène pour comprendre sa vision du spectacle et des personnages. S'ensuit une période de recherche où l'on échange des images de références pour préciser et définir davantage les personnages. C'est le moment où ils émergent vraiment pour moi, où je commence à les visualiser plus clairement. Je commence ensuite à dessiner et à faire des propositions un peu plus concrètes, avec parfois des maquettes intermédiaires. C'est le/la metteur·e en scène qui commente, critique et/ou valide mes propositions, qui donneront lieu aux maquettes finales. Alors le shopping ou la fabrication peut commencer : il s'agit de lister les éléments de costumes de chacun, de les acheter ou de les fabriquer. Souvent un peu des deux. Nous faisons ensuite des essayages avec les comédien·ne·s dont j'avais auparavant pris les mesures. Certains éléments restent, d'autres pas. Il faut parfois plusieurs essayages pour trouver la bonne tenue. Le ou la metteur·e en scène est toujours présent·e aux essayages et doit valider les costumes. Je suis également en contact avec le reste de l'équipe tout au long de la création : le/la scénographe, créateur·rice lumière, production, etc.



LA FIGURE DU NARRATEUR - MAQUETTES PAR ÉLOÏSE PONS

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans la conception de costumes pour *Ceci est une histoire d'amour* ?

J'aime que ce soit un spectacle pour adolescent·e·s, qui va tourner dans des écoles secondaires, hors de la « boîte noire » du théâtre. Il y a peu de personnages mais ils sont intéressants à travailler, surtout la figure du Narrateur qui est un peu plus excentrique et relève davantage de l'imagination.

Quels sont les aspects méconnus de ton métier ?

Je pense que la diversité des spécialités au sein du métier de costumière est assez méconnue. C'est totalement différent de faire de la conception, d'être en atelier de fabrication, de faire des accessoires, des retouches, de la patine, de gérer une équipe et un atelier, ou de faire le shopping. Chaque poste requiert des compétences très différentes, et il faut savoir s'adapter selon la taille de la production : porter plusieurs casquettes pour les petits projets comme *Ceci est une histoire d'amour*, ou être très spécialisé-e sur de grosses productions. Le temps, souvent long, nécessaire à la fabrication des costumes est aussi en général surprenant pour le public, ainsi que la multitude d'étapes entre la maquette des costumes et leur apparition sur scène.

The Narrator

The Creator. He embodies the Role of the story-teller. He is trapped into a designated role and he must comply with the Narration Rule. He wears the Narrator's Uniform. Coded, clean and neat outfit. Extravagant and eccentric character, artist, poet, with an elaborate speech and stylized manners.



THE NARRATOR
Creator of the
Love Story
Artist, poet

ISLAND : Takes off
jacket, shoes,
socks, untie his
tie... His character
loses his neat
appearance



INITIAL DESIGN EXPLORATION

CORRECTIONS ET PISTES DE RÉFLEXION

1. FICTION : LES ÉLÉMENTS D'UNE HISTOIRE

▶ Activité 2

1. Science-fiction; 2. Fantastique; 3. Romance; 4. Biographie; 5. Fable; 6. Dystopie; 7. Policier; 8. Conte; 9. Nouvelle; 10. Horreur; 11. Pamphlet.

▶ Activité 3

Texte 1 : Narrateur témoin – exemple: parce qu'il observe et raconte l'histoire d'un autre personnage. Il fait des suppositions quant à ses pensées et émotions.

Texte 2 : Narrateur omniscient

Texte 3 : Narrateur présent

Texte 4 : Narrateur présent

Texte 5 : Narrateur témoin

2. LE DESTIN ET LE LIBRE ARBITRE

▶ Activité 1

Quelques exemples issus de la culture populaire :

- *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, de Michel Gondry

- *Incendies*, de Wajdi Mouawad

- *The Good Place*, série télé créée par Michael Schurs

- *La trilogie Matrix*, de Lana et Lilly Wachowski

- etc.

▶ Activité 2

Éléments de réponse :

- Regards caméra de l'actrice qui panique

- Évolution de l'hystérie, agressivité

- Musique qui ponctue les actions, temps de pause et de silence

- Observation du cycle des figurant·e·s autour de lui
- Prise de conscience de son conditionnement
- Angles de caméra variés et rythmés
- Spontanéité de ses actions

3. L'AMOUR ET L'AMITIÉ

▶ Activité 3

Quelques éléments de réponse :

- Les clichés que la pièce reprend : deux jeunes, un garçon et une fille, aux personnalités différentes; jeune fille sort d'une relation et n'est pas prête à s'engager.
- Les clichés que la pièce déconstruit : la fin n'est pas heureuse; un narrateur présent qui influence le cours des choses.



Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, la Seizième contribue, depuis 1974, à la richesse et à la diversité des arts de la scène par ses activités de création, de production, de diffusion et de tournées. En offrant des expériences fortes qui reflètent le meilleur des arts de la scène francophones d'ici et d'ailleurs, nous cherchons à inspirer, enrichir et rassembler des publics divers.

Notre programmation compte une saison grand public, une saison jeunesse, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène.

Contact

Sarah Bouix
Responsable des publics

604.736.2616
ventes@seizieme.ca

 facebook.com/seizieme

 twitter.com/seizieme

 instagram.com/laseizieme

 vimeo.com/seizieme

Nous avons la chance de vivre, de créer et de nous rassembler sur les territoires traditionnels, ancestraux et non cédés des Premières Nations *xʷməθkʷəy̓ə* (Musqueam), *Sk̓wx̓wú7mesh Úxwumixw* (Squamish) et *səlilw̓ ətaʔt* (Tsleil-Waututh)